

Rencontre avec un involontaire – Episode 8

Saccage 2024 continue de rencontrer des d'interviewer des involontaires aux JOP (Jeux Olympiques et Paralympiques) de Paris 2024. Nous avons réalisé une interview de Nestor, involontaire résidant en France.



(Une volontaire qui tient le parapluie de Tony Estanguet lors de la cérémonie d'ouverture des JO le 26 juillet. L'ironie de la photo réside sur le décalage de rémunération : l'un est visé par une enquête ouverte sur sa rémunération tandis que l'autre ne sera pas indemnisée...)

S2024 : Pourquoi t'es-tu inscrit.e en tant qu'involontaire aux JOP de Paris 2024 ?

Nestor : C'était pendant le mouvement retraite, auquel j'ai beaucoup participé.

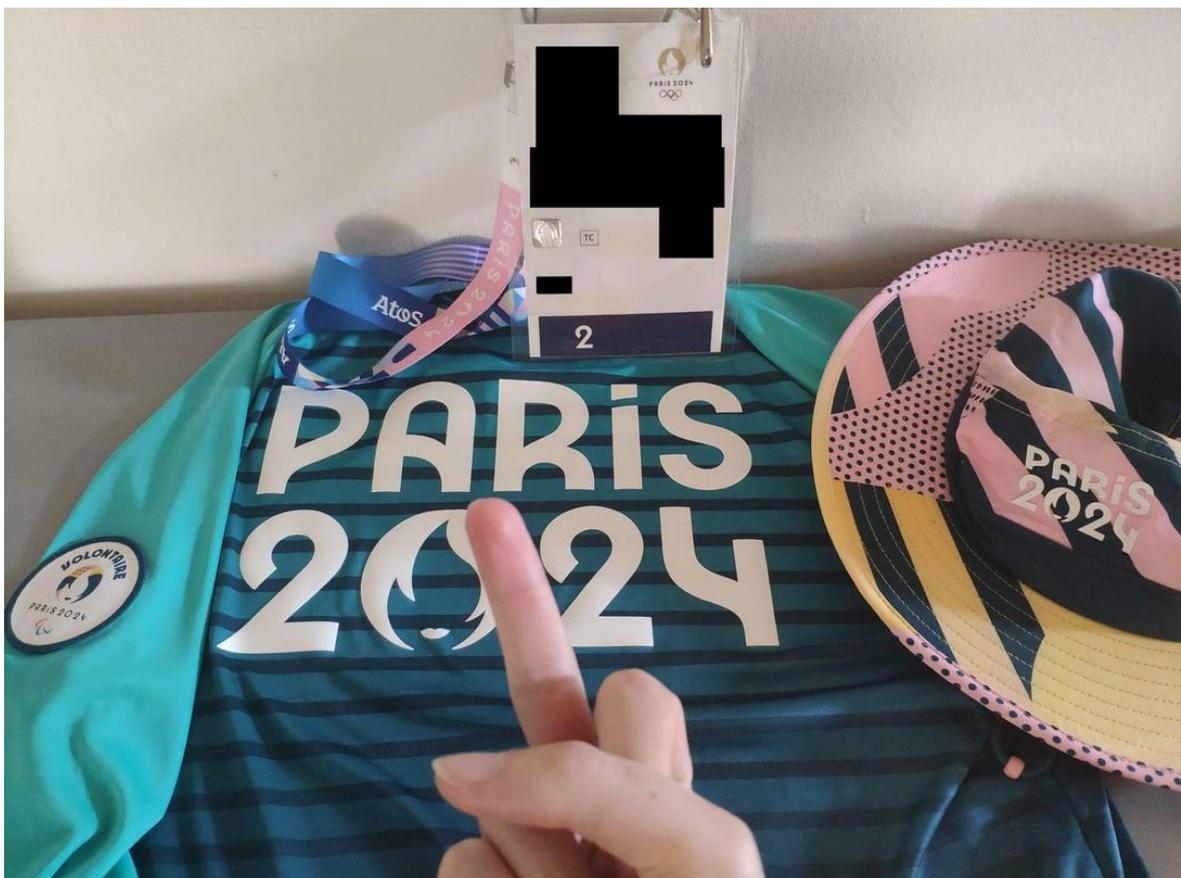
Le gouvernement vendait les JOP comme le sujet du moment, pour arrêter de parler de la mobilisation. On a perdu et le gouvernement a un peu vendu les JOP comme un lot de consolation : « On va travailler plus longtemps, venez-vous inscrire aux JO ». ça fait un moment ou nos acquis sociaux sont cassés. Je me suis

demandé : Qu'est ce que je peux faire ? Et j'ai vu un tweet sur la campagne des involontaires pour les JOP.

S2024 : Pourquoi tu n'aimes pas les JOP ? En quoi ils te touchent ?

Nestor: J'ai suivi un peu les précédentes éditions, et on a vu que c'était une perte d'argent, notamment public, on a vu l'utilisation massive du béton ... En plus, les JOP, c'est jamais un truc qui m'a botté.

Les JOP 2024 ne me touchent pas physiquement, on est dans le même pays mais pas dans les mêmes territoires. Par contre, tout le monde n'avait que ce mot à la bouche, notamment pendant les manifestations retraites. Avec le recul, je dirai que je me suis inscrit à cette campagne parce que j'étais en colère.



(Merci à la personne involontaire qui a posté cette photo en ligne, sur le forum antitaf)

S2024 : Quelles ont été tes étapes de recrutement ?

Nestor: J'ai candidaté le 15 avril 2023. J'ai été accepté dans les premiers volontaires, je crois et j'ai été assigné au poste de chauffeur.

Ensuite, Paris 2024 a envoyé beaucoup de communication, il y a eu des formations en e-learning, j'ai commencé, mais ce n'était pas passionnant, j'ai fait que 2 % du parcours. J'ai dû m'inscrire pour une formation sur Paris et j'ai oublié d'y aller. Mais je n'ai pas été exclu du parcours à ce moment-là. Le jour de la formation, j'ai reçu un sms avec le nom de la personne responsable de la formation qui m'a demandé si j'avais du retard. . . . Je me suis dit « ça y est, je me suis grillé, c'est pas grave »... Mais ils m'ont envoyé un mail pour me dire d'aller retirer mon uniforme, ce que j'ai fait, ça me fait un souvenir.

J'ai aussi suivi une partie de la convention des volontaires le 23 mars à distance. Dans la salle, il y avait beaucoup de monde. De mon côté, j'ai fait tourner le stream, avec des ami.e.s.

S2024 : C'est quoi tes missions ?

Nestor: Ma mission, c'est chauffeur. J'ai des créneaux de 8h de conduite dans Paris. En termes de compétences, c'est un « vrai » métier. Je n'ai pas l'expérience d'un chauffeur. Avec les embouteillages, 8h, c'est long. A l'époque, je ne savais pas qu'il y allait avoir des voies réservées Paris 2024.

On est suivi par une application qu'il fallait installer. Il y a eu également des problèmes avec les mails de Paris 2024 : j'ai reçu un mail avec tous les destinataires visibles, il y avait au moins 300 mails. Je ne les ai pas balancé à la CNIL pour cette fuite RGPD.

S2024 : Qu'est-ce que tu vas faire ?

Nestor : J'ai démissionné, basé sur le format de la lettre que Saccage2024 a partagé, écrite par une bénévole démissionnaire aussi. Pour moi, il fallait mieux l'annoncer plutôt que de tomber dans une statistique.

S2024 : Et si c'était à refaire (par exemple pour Alpes 2030) ?

Nestor : Carrément ! Faudra voir si ça passe facilement ; Je n'avais pas grand-chose à dire sur pourquoi je voulais participer aux JO au moment de l'inscription et du questionnaire. J'ai dû y réfléchir. On verra s'ils gardent des fiches pour les prochains JO. Juste en étant derrière mon PC, j'ai pu bloquer quelque chose, ça ne m'a pas demandé beaucoup de temps et d'efforts. C'est un bon moyen d'être complémentaire avec les luttes sur le terrain « physique ». Une sorte « d'inaction directe ».

Et c'était intéressant de voir comment les JO marchent, comment ça s'organise ; Et s'il a des vêtements d'hiver pour les Alpes 2030, ça peut valoir le coup.